



we don't live here
— anymore —



DISTRIBUTION

FILMS SANS FRONTIÈRES 

70, BD Sébastopol 75003 Paris

Tél. : 01 42 77 01 24 - Fax : 01 42 77 42 66

fsf.distrib@free.fr

PRESSE

Vanessa Jerrom / Vanessa Fröchen / Claire Vorger

11, rue du Marché St-Honoré 75001 Paris

Tél. : 01 42 97 42 47 - Fax : 01 42 97 40 61

vanessajerrom@wanadoo.fr

Photos disponibles sur : www.filmssansfrontieres.fr/wedontlive

PRIX DU SCÉNARIO FESTIVAL DE SUNDANCE 2004 - SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE DEAUVILLE 2004

Galeshka Moravioff présente
Une production Front Street Pictures

we don't live here — anymore —

Un film de **JOHN CURRAN**

avec **NAOMI WATTS, LAURA DERN, MARK RUFFALO** et **PETER KRAUSE**

D'après les nouvelles d'Andre Dubus *We don't live here anymore* et *Adultery* (extraites de *Se trouver une femme en Amérique* aux éditions Actes Sud)

Durée : 1h41 - USA - 35mm - Scope - Dolby SRD - SORTIE LE 7 DÉCEMBRE 2005



synopsis

2_3

Jack Linden et Hank Evans, professeurs de lettres dans une petite ville américaine, ont construit une amitié solide faite de promenades entre les cours à l'Université, de jogging, de petits verres après le travail. Terry, la femme de Jack, et Edith, la femme de Hank, se retrouvent souvent autour de dîners dans lesquels, une fois les enfants au lit, le vin coule à flots et la musique accompagne des discussions sans fin.

Les Evans et les Linden ne sont cependant pas aussi heureux qu'ils en ont l'air. Pour Jack et Terry, les soucis quotidiens de parents qui ont du mal à joindre les deux bouts ont fini par ébranler un ménage autrefois passionné. Hank, écrivain profondément égoïste, même s'il est affectueux avec sa fille et sa femme Edith, n'est pas un adepte de la monogamie.

Tout s'enclenche lorsqu'Edith, cherchant à sauver son mariage, se tourne vers Jack pour trouver un réconfort. Ce qui a commencé comme un jeu de séduction lascif va vite déclencher une cascade d'infidélités qui les entraînera tous les quatre dans un naufrage émotionnel.



notes de production 4 5

l'adaptation

Le film s'inspire de deux nouvelles d'Andre Dubus *Adultery* et *We don't live here anymore*, parues dans la deuxième moitié des années 70. Elles racontent l'histoire provocante et méditative de deux couples confrontés à l'infidélité. *We don't live here anymore* relate l'histoire de Jack (de son propre point de vue) avec Edith. Elle atteint son point culminant lors de la confrontation finale des conjoints. *Adultery* nous dévoile du point de vue d'Edith, quelque temps après sa relation avec Jack, sa désillusion croissante par rapport à son mariage. Elle se remémore les premiers jours de son mariage en même temps qu'elle découvre les infidélités de son mari.

Dans le film, chacun des personnages adopte une attitude différente et a sa propre motivation face à sa transgression. L'histoire, riche des observations aigues de Dubus sur la nature humaine, dépeint quatre adultes luttant avec ambivalence contre la lente et immuable marche vers l'âge mûr.

Larry Gross, le scénariste du film, a trouvé dans les nouvelles de Dubus, une peinture de la crise entre deux couples, à la fois réaliste et extrêmement complexe. Ces histoires posent des questions difficiles sur la vie conjugale avec une inflexible honnêteté. Elles évoquent non seulement la déception et la mesquinerie mais aussi les différentes tromperies qui peuvent détruire un mariage, avant même que la trahison n'ait lieu.

Selon Gross, dans ces récits, un mélange d'événements arrivent dans la vie des quatre personnages principaux qui les emprisonnent dans des situations complexes : la pression, la faiblesse, la fatigue, la peur, la compassion, la nostalgie, les demandes des enfants, les problèmes d'argent, l'ambition, le manque d'ambition, le manque de temps, l'inertie, le regret, le désir.

Dubus montre que même si l'amour et le mariage ne vont pas souvent de pair, ils sont irrésistiblement mêlés. Ses histoires véhiculent l'idée que l'amour ne rend pas nécessairement heureux.

Les effets bouleversants de l'amour sont le thème récurrent dans toutes les nouvelles de Dubus. Dans ces deux histoires en particulier, toutes les sortes d'amours sont contrastées : l'amour entre les époux, l'amour clandestin entre amants, l'amour entre amis du même sexe, l'amour paternel et filial, l'amour sexuel, l'amour devenu amitié, l'amour réduit au regret, l'amour qui provoque la déception et l'amour passion qui déchaîne la violence.

En adaptant ces deux nouvelles, Gross reproduit en grande partie les événements de *We don't live here anymore* en y incluant la période du mariage d'Edith et Hank présente dans *Adultery*. Mais il choisit de déplacer le point de vue d'un personnage principal vers une combinaison des quatre personnages dans un jeu de miroirs dans lequel chaque individu agit en contrepoint des autres.

«J'ai voulu compliquer la structure des œuvres originales» dit Gross, «en m'inspirant de Jean Renoir qui dans LA RÈGLE DU JEU fait dire à un personnage que dans la vie, le problème est que chacun a ses raisons. J'ai voulu donner une finesse psychologique aux points de vue de tous les personnages car selon moi, les quatre perspectives donnaient une dimension cinématographique à l'histoire.»

En multipliant les points de vue, Gross amène les spectateurs à sympathiser avec chacun des personnages et il augmente la complexité émotionnelle de l'histoire. Cet équilibre délicat des perspectives enrichit les possibilités dramatiques et ajoute des niveaux d'interprétation à des scènes apparemment ordinaires. Ceci est dû à la prise de conscience graduelle de chacun des personnages. Est-ce que Hank encourage Jack à trahir sa femme avec la sienne se donnant ainsi la possibilité de faire pareil en retour ou bien essaye-t-il simplement de «décoincer» son ami ? Jack est-il conscient qu'il jette sa femme dans les bras de son meilleur ami ou bien n'exprime-t-il que sa frustration dans ce mariage ?

6

7

Écrit depuis plus de vingt ans, le script et ses droits d'adaptation appartenait à la Columbia Pictures. Gross et le producteur Jonas Goodman (Front Street Pictures), dont le père était l'éditeur de Dubus, ont essayé d'en acquérir les droits après le succès remporté par *IN THE BEDROOM*, film de Todd Field tiré de *Killings* de Dubus. Leur persévérance fut payante, Gross, Goodman et les autres producteurs de Front Street mettent le projet en route avec Ruth Epstein comme producteur exécutif.

John Curran est choisi comme réalisateur faisant bénéficier le film de sa vision personnelle. Il déclare : *«Premièrement et avant toute chose, c'est l'honnêteté brutale du script qui m'a attiré. Sa compassion en vers les personnages, l'idée que le véritable engagement implique un certain sens du sacrifice et qu'à différents degrés, le mensonge et l'hypocrisie sont communs à toutes les relations. Deuxièmement, la façon dont l'idée est explorée à travers les changements graduels des points de vue, tisse le drame comme un thriller émotionnel.»*



les personnages & les acteurs

John Curran recherche, dès le départ, des acteurs qui peuvent incarner l'ardeur et l'humanité de chaque personnage malgré leur conduite dans l'histoire. Il a alors su trouvé un ensemble de comédiens capables de saisir toutes les nuances dans le jeu complexe de cet inhabituel ménage à quatre.

JACK // MARK RUFFALO

Pour le personnage de Jack, Curran avait déjà en tête Mark Ruffalo. *«Mark est l'une des personnes les plus sincères que j'ai rencontrée depuis longtemps, quel que soit le rôle qu'il a à jouer, même dans les choix les plus immoraux de son personnage. Bien qu'horrié par les actes de Jack, il était déterminé à ne rien faire pour adoucir le portrait.»*


À la première lecture du scénario, Ruffalo a trouvé le portrait des deux mariages très troublant : *«En Amérique, un peu plus de la moitié des mariages finissent par un divorce. Les personnages du film sont confrontés aux pires épreuves. Leur souffrance est réelle, leurs problèmes et leur psychologie sont complexes et les dialogues très bien écrits ; les questions morales de Dubus et l'analyse mûrie des difficultés des couples mariés sont parfaitement cernées. Si le pire y est décrit sans concession, une place est laissée à cette grâce que chacun peut montrer en revenant vers le premier amour. Le sujet a bien sur été traité de nombreuses fois mais jamais avec une telle honnêteté et un tel humour délicat, un tel jeu dans l'intrigue, sans diminuer en rien les motivations et l'humanité de chacun des personnages.»*

L'enthousiasme de Ruffalo a été tel qu'il s'est impliqué dans ce projet comme producteur exécutif. En tant qu'acteur, il aurait préféré le rôle de Hank car le

8

9





personnage de Jack le perturbait beaucoup. Curran l'a persuadé de changer d'avis. Selon Ruffalo, «Jack vit des moments très difficiles, il en est au point de penser que le meilleur de lui-même est perdu, que le temps est en train de filer. Il a perdu tout contact avec sa femme et a appris à mentir sur son malheur ainsi que sur ce qu'il croit être ses défauts à elle. Il essaie, comme beaucoup d'hommes de son âge, de se reconstruire en détruisant son passé. Il arrive à comprendre que ce n'est pas si simple de tout plaquer. Ses propres actes le poussent à se regarder en face. C'est vraiment cela la maturité ; la crise est juste une étape dans sa construction en tant qu'être humain.»

EDITH // NAOMI WATTS

Pour le rôle d'Edith, Curran avait déjà en tête Naomi Watts. L'actrice était évidemment capable de fournir au personnage le juste équilibre entre vulnérabilité et détermination. Curran et Watts sont des amis de longue date.

Curran commente : «J'ai toujours vu Naomi dans le rôle d'Edith, un personnage énigmatique et éthéré et j'ai voulu qu'au départ Naomi ait beaucoup de temps pour comprendre le personnage. Naomi est l'exacte opposée d'Edith. Elle attaque les problèmes de front et elle ne tolère pas les compromissions. Je voulais travailler avec elle sur un personnage émotionnellement réductif.»

À l'époque, Watts était en train d'achever le tournage de 21 GRAMMES, très éprouvant émotionnellement et elle n'était pas prête à accepter un nouveau projet si tôt. Pourtant, la force du sujet ainsi que l'opportunité de participer à un niveau plus créatif l'ont convaincu puisqu'elle s'est engagée dans ce film tant comme actrice que comme productrice. «J'avais peur, dit-elle, de retravailler si vite après 21 GRAMMES mais j'ai pensé qu'il fallait foncer car c'était un véritable défi pour moi. John Curran a vraiment fait confiance à mon instinct et mes suggestions à propos du casting, du directeur de la photo...Bien que je n'étais pas engagée



10 11

dans la phase de développement, ceci m'a ouvert à de nouveaux centres d'intérêt que je compte bien continuer à explorer.»

À propos du scénario, Watts déclare : «J'ai pensé que c'était une merveilleuse représentation de la perte de communication dans le mariage. Cela a été une expérience vraiment incroyable d'aborder ce thème et de chercher à comprendre qui ces personnes étaient. Il s'agit de gens qui luttent dans leur vie quotidienne afin de préserver leur couple.»

«Edith juge souvent son mari au sujet de ses infidélités et après elle laisse tomber. Mais ceci fait partie de la nature humaine : par moment tu es réactive et par moment tu te réprimes. Le manque de communication dans son couple a tout détruit et a laissé place à quelque chose de très triste. J'ai beaucoup de mal avec certains choix d'Edith, mais elle n'a pas été aimée dans son mariage depuis longtemps. J'étais troublée par l'idée que quelqu'un puisse vivre ainsi en acceptant passivement la situation.

Jack a réveillé quelque chose en elle. Une sorte d'effet coup de poing. Chacun de nous affecte l'autre qui lui-même détruit une autre personne. Edith est finalement celle qui a le courage de se sortir de cette situation désormais incontrôlable. La relation est intense mais elle est aussi auto-destructrice. C'est comme si vous deviez créer une situation de crise pour échapper à l'étouffement intérieur, se retrouver soi-même, et soit sauver le mariage, soit partir.»

TERRY // LAURA DERN

En contrepoint, John Curran choisit Laura Dern pour le personnage de Terry Linden, rôle qui demande cette sorte d'ingénuité pour laquelle l'actrice est connue. Comme Ruffalo et Watts, la réaction de Dern face à la peinture honnête de la vie conjugale fut immédiate mais l'identification au personnage fut difficile.

Dern déclare : «J'avais une idée très différente de l'histoire, un peu étriquée, jusqu'à ce que je rencontre Mark et John. J'ai été très remuée par leur vision des Linden : une histoire d'amour de personnes se battant contre la conscience qu'elles ont l'une de l'autre. C'est une partie de l'aventure émotionnelle qu'ils traversent. Et l'une des découvertes que fait Terry est à quel point elle aime son mari, de manière totalement innocente. Elle veut sauver son couple mais elle souhaite aussi le plus grand bien à son mari et elle croit en lui. Il a certainement oublié qui est sa femme et on espère qu'il puisse la retrouver... C'est pour cette raison qu'on souhaite qu'ils restent ensemble.»

Curran dit au sujet de Dern : «Elle est très courageuse comme actrice et comme elle ne voit pas Terry comme une victime, elle a entourée d'un bras protecteur son personnage. Terry aurait pu passer pour une mégère antipathique mais Laura a su trouver à chaque fois, un équilibre pour contrer la colère.»

HANK // PETER KRAUSE

Avec une telle distribution, la production avait la garantie de relever le défi mais le choix de l'acteur pour le rôle de Hank pouvait poser un problème. Peter Krause déjà pressenti a répondu favorablement alors qu'il était engagé dans la troisième saison de SIX FEET UNDER.

Krause déclare : «C'est un rôle qui peut être interprété de nombreuses manières... Dans le scénario, j'ai aimé le fait qu'il n'y ait aucun jugement des personnages ni de leurs relations, il est entièrement ouvert. C'est une méditation plutôt qu'une histoire qui vous dit ce qu'est la vie, c'est juste un aperçu de quatre vies et de leurs rapports complexes.»

Il ajoute : «Les personnages donnent corps à des conduites et à des attitudes qui traversent entièrement notre culture - surtout cette période du mariage où les enfants commencent à grandir. Il arrive que les choses semblent se dissoudre naturellement. Soit on s'investit de façon nouvelle dans la relation, soit le couple se désintègre. On ne peut pas espérer que les choses continuent sans conflit et sans la maturité qui en découle. Je pense que le conflit dans lequel se débattent les personnages est le reflet d'un conflit encore plus grand que traverse notre époque.»



le tournage

Curran a beaucoup travaillé avec le directeur artistique Tony Devenyi et la directrice de la photo Maryse Alberti afin de définir l'esthétique globale du film. Le réalisateur s'est efforcé de créer un sentiment d'intemporalité pour compléter son approche de l'histoire.

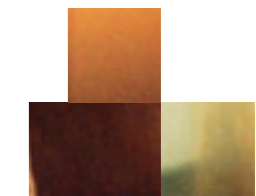
Curran affirme : «Je ne voulais pas exposer une thèse sur l'infidélité de nos jours parce que je pense que ce thème est intemporel. Les gens trichent, tous sont blessés d'une manière ou d'une autre. C'est ainsi et ça l'a toujours été. Comme le script a été écrit dans les années soixante-dix, et pour éviter que les éléments de l'histoire puissent sembler datés, j'ai dépouillé les personnages, le drame et les intentions ne laissant place qu'aux éléments intemporels.»

À cette fin, une palette de couleurs automnales désaturées a été créée par les décorateurs et Maryse Alberti a utilisé des lumières à la fois douces et tristes pour donner une impression d'intemporalité dans un décor neutre, une ville banale. Comme la plupart des scènes se déroulaient dans les deux maisons, c'est plutôt le contraste entre ces deux lieux qui a été souligné.

12 _____ 13

Devenyi déclare : «Évidemment, les deux maisons sont très différentes entre elles car elles reflètent les différents états d'âme des deux épouses. Les maisons suggèrent ce qui attire les maris vers une sorte d'opposé de la propre femme. Dans l'appartement des Linden, une gamme de couleurs foncées prédomine, tout est sale. La maison des Evans, d'autre part, est impeccable et très «design». Il y a une place pour chaque objet, tout est bien épousseté et bien rangé, les livres sont bien empilés dans la bibliothèque. Il s'agit d'une image miroir.»

Le tournage de WE DON'T LIVE HERE ANYMORE a duré 29 jours. Il s'est déroulé en avril 2003 dans une petite ville près de Vancouver, dans le British Columbia au Canada.



devant la caméra

14_15

naomi watts

Née le 28 septembre 1968 à Shorehamen (Angleterre), Naomi Watts s'installe en Australie à l'âge de quatorze ans avec sa mère et son frère. Après quelques apparitions dans des spots publicitaires, elle obtient son premier rôle au cinéma en 1986 avec FOR LOVE ALONE, aux côtés de Sam Neill. Elle déménage ensuite à Hollywood où elle multiplie les petits rôles dans de nombreux films et téléfilms, sans véritablement percer.

Ce n'est qu'en 2001 avec MULHOLLAND DRIVE de David Lynch que Naomi Watts est découverte, à la fois par le grand public et la critique, grâce au double rôle Betty Elms/Diane Selwyn lors du Festival de Cannes.

La comédienne, désormais tête d'affiche, se voit proposer de multiples rôles et tourne dans de nombreux films : LE CERCLE, épisodes 1 et 2 ou encore KING KONG, pour les blockbusters américains. Elle tourne aussi dans des films d'auteurs comme 21 GRAMMES d'Alejandro Gonzalez Iñarritu ou WE DON'T LIVE HERE ANYMORE de John Curran.

Naomi Watts est également productrice du film WE DON'T LIVE HERE ANYMORE.

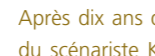


Filmographie

- 2005 STAY, Marc Forster
- KING KONG, Peter Jackson
- LE CERCLE 2, Hideo Nakata
- 2004 WE DON'T LIVE HERE ANYMORE, John Curran
- THE ASSASSINATION OF RICHARD NIXON, Niels Mueller
- J'ADORE HUCKABEES, David O. Russell
- 2003 21 GRAMMES, Alejandro Gonzalez Inarritu
- LE DIVORCE, James Ivory
- 2002 LE CERCLE, Gore Verbinski
- 2001 MULHOLLAND DRIVE, David Lynch
- 1986 FOR LOVE ALONE, Stephen Wallace

— mark ruffalo

Mark Ruffalo est né le 22 novembre 1967 dans le Wisconsin, aux Etats-Unis. Durant son adolescence, il s'installe avec sa famille à Los Angeles. Issu du conservatoire Stella Adler, il se consacre dans un premier temps au théâtre, en créant sa propre compagnie, la «Orpheus Theater Company». Dans cette compagnie, il est à la fois acteur, metteur en scène, producteur, créateur de décors. Il y apprend le métier de comédien mais, malgré de bonnes critiques, il n'arrive pas à percer dans les milieux du cinéma et de la télévision.



Après dix ans d'efforts, il est prêt à tout abandonner, lorsqu'il fait la rencontre du scénariste Kenneth Lonergan, auteur de la pièce THIS IS OUR YOUTH dans laquelle Mark tient le premier rôle. C'est le début d'une collaboration qui les mènera en 2000 au film TU PEUX COMPTER SUR MOI, pour lequel Mark Ruffalo est couronné du Prix d'interprétation masculine au Festival du Film de Montréal.

Malgré ce succès éclatant - on le compare même à Marlon Brando - il ne s'éloigne jamais trop des planches de théâtre, même s'il accepte aussi des rôles dans des films hollywoodiens à gros budget.

Mark Ruffalo a aussi écrit le scénario de THE DESTINY OF MARTY FINE de Michael Hacker. Il est producteur exécutif de WE DON'T LIVE HERE ANYMORE.

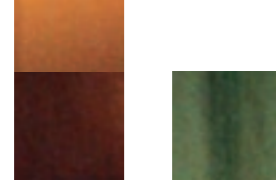


16 _____ 17



Filmographie

- 2005 ZODIAC, David Fincher
- MARGARET, Kenneth Lonergan
- 2004 ET SI C'ÉTAIT VRAI, Mark Waters
- WE DON'T LIVE HERE ANYMORE, John Curran
- ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND, Michel Gondry
- COLLATERAL, Michael Mann
- 2003 IN THE CUT, Jane Campion
- TRENTE ANS SINON RIEN, Gary Winick
- MA VIE SANS MOI, Isabel Coixet
- 2002 XX/XY, de Austin Chick
- WINDTAKERS, LES PASSAGERS DU VENT, John Woo
- 2001 LE DERNIER CHÂTEAU, Rod Lurie
- 2000 TU PEUX COMPTER SUR MOI, Kenneth Lonergan
- 1999 CHEVAUCHÉE AVEC LE DIABLE, Ang Lee
- 1998 STUDIO 54, Mark Christopher
- 1996 THE DESTINY OF MARTY SHINE, Michael Hacker
- 1993 THERE GOES MY BABY, Stephen Fisher & Floyd Mutrux



— laura dern

Laura Dern est née le 10 février 1967 à Los Angeles. Elle baigne dans le cinéma depuis sa plus tendre enfance, puisque ses deux parents sont acteurs ; elle est également la filleule de Shelley Winters.

Elle commence sa carrière en 1980 dans ÇA PLANE LES FILLES d'Adrian Lyne. D'abord cantonnée aux rôles de jolies jeunes filles, sa carrière marque un tournant grâce à sa rencontre avec David Lynch, en 1986 pour BLUE VELVET puis en 1990 pour SAILOR ET LULA, Palme d'Or au Festival de Cannes 1990. Elle casse alors son image lisse avec ces personnages. La consécration est totale avec RAMBLING ROSE, où elle obtient une nomination aux Oscar 1991 comme Meilleure Actrice.

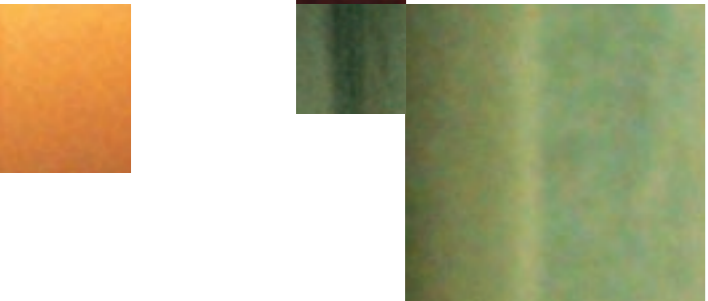
Par la suite, Laura Dern tourne à la fois dans des blockbusters hollywoodiens et dans des films à plus petit budget. Ainsi, pour le grand public, Laura Dern est surtout connue pour le rôle d'Ellie Sattler, la scientifique de JURASSIC PARK I et III.

Filmographie

- 2005 INLAND EMPIRE, David Lynch
THE PRIZE WINNER OF DEFIANCE, OHIO, Dortha Schaefer
HAPPY ENDINGS, Don Ross
- 2004 WE DON'T LIVE HERE ANYMORE, John Curran
- 2002 SEARCHING FOR DEBRA WINGER, Rosanna Arquette
- 2001 SAM, JE SUIS SAM, Jessie Nelson
JURASSIC PARK III, Joe Johnston
DADDY AND THEM, Billy Bob Thornton
- 2000 DOCTEUR T ET LES FEMMES, Robert Altman
- 1993 UN MONDE PARFAIT, Clint Eastwood
JURASSIC PARK, Steven Spielberg
- 1991 RAMBLING ROSE, Martha Coolidge
- 1990 SAILOR ET LULA, David Lynch
- 1989 LES MAÎTRES DE L'OMBRE, Roland Joffé
- 1986 BLUE VELVET, David Lynch
- 1980 ÇA PLANE LES FILLES, Adrian Lyne
- 1974 ALICE N'EST PLUS ICI, Martin Scorsese

18 19





— peter krause

Né le 12 août 1965 dans le Minnesota de parents enseignants, Peter Krause est diplômé de la New York University en littérature anglaise.

Peter Krause est surtout connu pour sa participation à la série télé américaine «Six Feet Under», produite par HBO. Il interprète le personnage de Nate Fisher, durant les cinq saisons de la série, entre 2001 et 2005.

En parallèle à son rôle de «croque-mort» dans la série, il apparaît au cinéma dans WE DON'T LIVE HERE ANYMORE en 2004. Avec la fin de la série, une seconde carrière s'ouvre désormais à lui, et Peter Krause a des projets dans le cinéma indépendant, avec notamment CIVIC DUTY de Vic Sarin.

Filmographie

- 2005 *CIVIC DUTY*, Vic Sarin
- 2004 *WE DON'T LIVE HERE ANYMORE*
John Curran
- 1998 *TRUMAN SHOW*, Peter Weir

20 _____ 21





derrière la caméra 22 23

john curran

// Réalisateur



Après avoir achevé ses études d'art à l'Université de Syracuse, John Curran a travaillé comme illustrateur et designer à New York. En 1986 il déménage à Sydney (Australie) pour travailler chez Ogilvy et Mather.

En 1990, il crée sa propre société de production, la POP FILM, à Sydney et commence à diriger publicités, vidéoclips musicaux et court-métrages.

En 1997 son court-métrage DOWN RUSTY DOWN est sélectionné dans de nombreux festivals : le Sundance Film Festival, The New York Film Festival et le London Film Festival.

En 1998 son premier long-métrage, PRAISE, est élu Meilleur Film par la critique internationale lors du Toronto Film Festival. Le film a aussi participé au Sundance

Film Festival, au Festival de Berlin (où il ouvre la section Panorama), au London Film Festival et au Edinburgh Film Festival.

En Australie, PRAISE a obtenu 10 nominations à l’Australian Film Institute, en remportant le prix de la meilleure actrice et du meilleur scénario.

En l’an 2000, l’Australian Film Institute lui remet le prix du meilleur réalisateur indépendant. PRAISE est également nommé au British Independent Film Awards comme meilleur film étranger et a été cité parmi le 10 meilleurs films de l’année par le New York Times.

Actuellement, il tourne le film THE PAINTED VEIL avec Edward Norton et Naomi Watts.

Filmographie

| | |
|------|----------------------------|
| 2005 | THE PAINTED VEIL |
| 2004 | WE DON'T LIVE HERE ANYMORE |
| 1998 | PRAISE |
| 1996 | DOWN RUSTY DOWN |

_____ andre dubus

// L’auteur

Andre Dubus naît le 11 août 1936 à Lake Charles (Louisiane) dans une famille cajun-irlandais-catholique. Il a déclaré que ses trois engagements dans la vie étaient le Boston Red Sox, boire de la bière et l’Église catholique.

Après avoir effectué son service dans la Marine et obtenu un diplôme à l’École légendaire des Iowa Writers, il entame une carrière de professeur de littérature dans un petit lycée près de Boston, ville où il vit et écrit dans les trente années suivantes. Sa première publication est la nouvelle *The Lieutenant* pour laquelle il reçoit différents prix : le PEN-Faulkner Award, le Guggenheim Fellowship et le Macarthur Genius Award.

En 1986, Dubus rentre chez lui en voiture. En voulant secourir un automobiliste accidenté, il est à son tour blessé par une voiture. Cela lui coûte l’amputation d’une

24 _____ 25

jambe. Après une longue période de rétablissement, il reprend l’écriture.

Sa dernière collection *Dancing After Hours* est nommée pour un National Book Award.

Ses recueils majeures sont *Separate Flights* (qui comprend la nouvelle *We Don’t Live Here Anymore*), *Adultery and Other Choices*, *Finding A Girl In America* et *The Times Are Never So Bad*.

Sa nouvelle *Killings* a été adaptée au cinéma en 2001 pour le film *IN THE BEDROOM* de Todd Field avec Tom Wilkinson et Sissy Spacek.

En 2003, Vadim Perelman réalise le long-métrage *HOUSE OF SAND AND FOG*, avec Jennifer Connelly et Ben Kingsley, adapté du roman éponyme de Dubus.

Dubus meurt chez lui à Haverhill (Massachusetts) le 24 février 1999.



livres parus en france

Se trouver une femme en Amérique (Actes Sud - 1993)
incluant les nouvelles ***We don’t live here anymore*** et ***Adultery***
La maison des sables et des brumes (Robert Laffont - 2004)
Vendre sa prose (Actes Sud - 1998)
Jolie, la fille ! (Actes Sud - 1993)
Enquête à la grecque (Actes Sud - 1992)
Morts en mer (Actes Sud - 1991)

liste artistique

Mark Ruffalo
Laura Dern
Peter Krause
Naomi Watts
Sam Charles
Haili Page
Jennifer Bishop
Jennifer Mawhinney
Amber Rothwell
Meg Roe
Jim Francis
Marc Baur
Patrick Earley

Jack Linden
Terry Linden
Hank Evans
Edith Evans
Sean Linden
Natasha Linden
Sharon Evans
Audrey
Lauren
Lollipop Girl
Joe Ritchie
Plumber
Jim



26

27

liste technique

Réalisé par **John Curran**
Scénario **Larry Gross**
D'après les nouvelles d'Andre Dubus *We don't live here anymore* et *Adultery*
(extraites de *Se trouver une femme en Amérique* aux éditions Actes Sud)
Producteurs Exécutifs **Ruth Epstein, Larry Gross, Mark Ruffalo**
Producteurs **Jonas Goodman, Harvey Kahn, Naomi Watts**
Photo **Maryse Alberti**
Décors **Dina Zecchel**
Casting **Ellen Lewis, Audrey Skalbania**
Costumes **Katia Stano**
Coiffure **James Dean Patten**
Maquillage **Rebecca Delchambre**
Musique **Michael Convertino**
Directeur de la Musique **Laurie Parker**

Directeur Artistique
Montage
Post-production
Production
Ventes Internationales
Distribution
Avec de soutien du

Tony Devenyi
Alexandre de Franceschi
Bernadette Meyers, Douglas Salkin
Front Street Pictures
Renaissance Films
Films Sans Frontières
CNC



